

Q

U

I

Q

U

E

R

E

Z

À force d'affûter
vos corps comme des armes,
vous émoussez là l'âme
et vous le regretterez.

À force de maquiller
vos visages graciles
sous crèmes, vous en froissez
la poésie fragile.

À s'détendre l'esprit
mou-molle devant la télé,
en fait on se raidit
la tête, et le corps sait.

À force de vouloir plaire
à tous, à tous les coups,
on devient ordinaire
sans saveur et sans goût.

Paraître est une impasse
et posséder aussi,
les beautés qui ne passent
sont celles que l'on vit.

La vie est dans le don,
l'amour et le partage ;
la variété du monde,
et tester des passages.

Embrassez tous les rêves
sur les lèvres des fous :
même les plus vagues élèvent
laissés montés en vous.

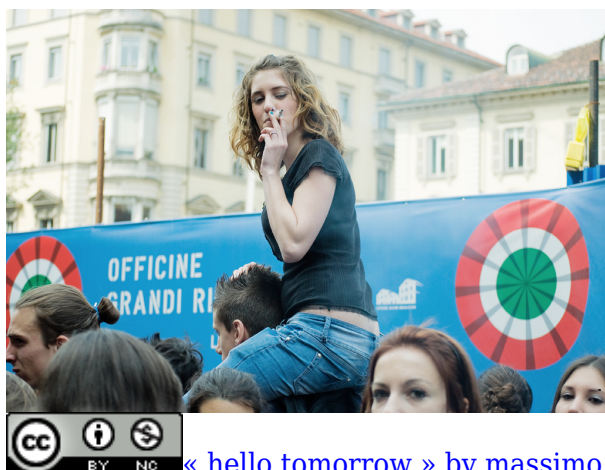
Soyez curieux-ses et vifs-ves
et les sens à l'affût,
gardez l'âme lascive/l'esprit lascif
délaissez les torts dus.

Faites sauter les carcans,
négligez le vieux monde :
vous êtes les enfants
de la joyeuse fronde.

Faites sauter les carcans,
mais faites-le sans rage,
pour bâtir, les enfants,
un monde de partage !

« [En corps jeunes](#) » de [Laurent QUIQUEREZ](#) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons CC-BY-NC-SA 4.0](#). En savoir plus sur [les \(nombreux\) droits et les \(quelques\) devoirs](#).

2013-2015 Villeurbanne, France



« [hello tomorrow](#) » by massimo ankor via Flickr

Noter cette poésie : ★  (Pas encore de note)

🌀Loading...